



Déclaration UNSA

22 février 2017

DP Cadres DFCA

Monsieur le Directeur,

Mardi 14 février 2017, 10 ans après la catastrophe de Zoufftgen, un TER luxembourgeois a percuté en nez à nez un train Fret sur le réseau des CFL, faisant un mort et plusieurs blessés.

L'UNSA s'associe à la douleur de la famille du conducteur des CFL décédé et assure de tout son soutien les personnels SNCF de contrôle et de conduite, blessés dans cet accident.

Le 20 février, la Direction recevait toutes les Organisations Syndicales pour leur donner des nouvelles des collègues blessés et les dernières informations en leur possession.

L'enquête étant toujours en cours, aucune information sur les causes de l'accident n'a été portée à notre connaissance. L'UNSA estime que les **conditions de sécurité** entre le Luxembourg et la France ne sont pas réunies pour que les personnels SNCF assurent leurs missions sur le parcours Thionville-Luxembourg. Ces parcours sont donc assurés par navette de bus ou circulations ferroviaires assurées par le personnel CFL, les CTT (coachs) a priori, avec accompagnement programmé et ce jusqu'à nouvel avis.

Les différents Comités d'Hygiène de Sécurité et des Conditions de Travail (CHSCT) se sont réunis et doivent mener leurs travaux en totale indépendance et sérénité. Nous attendons les résultats de l'enquête et la preuve que les circulations entre les deux pays puissent reprendre avec un haut niveau de sécurité.

Au triage Fret de Woippy, RUS est planté depuis le 21 février à 11h30 et pas de prévision de reprise avant le lendemain au mieux ! D'après DMA il s'agit d'un « crash » de la base de données... Concrètement il faut récupérer la copie de secours à Ermont (Paris) pour la transférer à Lyon, lieu où se trouve les installations de RUS... Ça n'a jamais été fait auparavant et il y aura des données manquantes, la dernière sauvegarde étant le 21 à 11h15.

Selon les responsables de la DMA il s'agit « d'une crise nationale » !

Pour des raisons de sécurité le choix a été fait de caler tous les trains sur place (ceux qui ne sont pas en ligne) et de ne faire circuler que les trains « vitaux » pour lesquels tout est en ordre ! Bref un incident de plus, rendant compliqué ce qui l'est déjà au quotidien.

Alors les agents de Fret pourraient croire en quelques bonnes nouvelles venant de leur direction. Las, ils seront quittes de constater que les notations sont faméliques, que tous les niveaux ont été attribués par la direction, ne laissant comme d'habitude aucun espoir à quiconque, que les chiffres d'affaires sont en baisse et que la trajectoire des effectifs va subir le même sort. Il y aura bientôt plus d'agents Fret à l'EIM qu'à la production de l'activité.

Enfin, Dpx et encadrants transverses attendent avec anxiété ce que la direction va imaginer pour eux concernant le Forfait-jours et le nombres de journées à devoir travailler pour assurer des missions de plus en plus nombreuses et difficiles. Travailler plus, et dans de mauvaises conditions, pour gagner au mieux la même chose, le décor est planté.

L'avenir à DFCA est bien incertain, tout comme le niveau de motivation et le moral de l'encadrement.

La direction de Fret continue ses suppressions de postes à grande vitesse ce qui nous amène à citer Charles Pinot Duclos (écrivain et historien français 1704-1772) : « Trop d'impatience empêche de prévoir les moyens, ou de saisir les occasions de réussir ».

Merci de votre attention.

La Délégation UNSA-Ferroviaire